

Étude Perspective des personnes en cours d'intégration

Résultats 2023-2024 (deuxième rapport)

Résumé B1

Pourquoi cette étude ?

La nouvelle loi sur l'intégration civique 2021 (Wi2021) est entrée en vigueur le 1er janvier 2022. Elle remplace l'ancienne loi sur l'intégration civique 2013 (Wi2013). L'objectif de la Wi2021 est de permettre aux personnes en cours d'intégration de participer rapidement et pleinement à la société néerlandaise, de préférence par le biais d'un emploi rémunéré. Les communes ont désormais un rôle plus important et peuvent offrir des solutions plus personnalisées.

Le ministère des Affaires sociales et de l'Emploi souhaite connaître l'expérience des personnes en cours d'intégration avec ces deux lois. C'est pourquoi une grande enquête a été lancée sur l'expérience des personnes en cours d'intégration. Cette enquête est menée par Regioplan, OpenEmbassy et BMC. Elle se poursuivra jusqu'en 2027.

Comment avons-nous mené l'enquête ?

L'étude consistait en un questionnaire en ligne et des entretiens avec des personnes en cours d'intégration. Plus de 4 000 personnes ont répondu au questionnaire. Il s'agissait à la fois de migrants demandeurs d'asile et de migrants familiaux. Nous avons parlé à des personnes relevant de la Wi2021 et à des personnes relevant encore de la Wi2013. Les questionnaires étaient disponibles en cinq langues, afin que tout le monde puisse y participer. Grâce à cette approche large, nous avons voulu comprendre les expériences du plus grand nombre possible de groupes. Cependant, peu de personnes en cours d'intégration ayant suivi peu de formation ont rempli le questionnaire.

Qu'avons-nous étudié ?

Nous voulions savoir :

1. Le Wi2021 fonctionne-t-il comme le ministère l'avait prévu ?
2. Les personnes relevant du Wi2013 reçoivent-elles encore suffisamment d'aide ?

Nous avons également examiné différents aspects du processus d'intégration civique, tels que :

- La rapidité avec laquelle les personnes peuvent commencer.
- La qualité de l'offre personnalisée des communes.
- La qualité des cours.
- Comment combiner l'intégration avec le travail ou d'autres obligations.

Quels sont les principaux résultats ?

Les résultats montrent que les expériences des personnes en cours d'intégration sont très différentes. Nous abordons ici les points les plus importants.

1. Les objectifs généraux

L'objectif principal du Wi2021 est de permettre aux personnes en cours d'intégration de participer rapidement et pleinement à la vie aux Pays-Bas. Cela signifie qu'elles doivent non seulement apprendre la langue, mais aussi acquérir des connaissances sur la société et trouver un emploi rémunéré. De nombreuses personnes en cours d'intégration estiment que les cours les aident à apprendre le néerlandais et à mieux comprendre les Pays-Bas.

Environ sept participants sur dix déclarent que l'intégration leur permet de mieux s'intégrer dans la société néerlandaise, d'apprendre correctement le néerlandais et d'en apprendre beaucoup sur la société néerlandaise. Il est à noter que les migrants familiaux sont légèrement moins souvent positifs quant à la valeur ajoutée de l'intégration que les migrants demandeurs d'asile. Les femmes sont également légèrement moins positives que les hommes. Pour certains participants, « participer pleinement » signifie également qu'ils souhaitent devenir Néerlandais. Cela n'est possible que s'ils satisfont aux exigences linguistiques, ce qui est difficile pour certains groupes.

2. Cinq points importants de l'intégration

Le Wi2021 se concentre sur cinq points clés. Nous discutons ci-dessous de la manière dont les participants à l'intégration les perçoivent.

Début en temps opportun

De nombreux migrants demandeurs d'asile commencent déjà à suivre des cours de néerlandais dans le centre d'accueil. Mais ces cours sont souvent de qualité variable et ne sont pas structurés. Les personnes en cours d'intégration souhaitent bénéficier d'un soutien accru dans le centre d'accueil, comme des cours de langue supplémentaires et des informations sur le travail et la société néerlandaise. En outre, elles souhaitent avoir davantage de contacts avec la commune pendant cette phase.

Rapidité

Certaines personnes peuvent commencer rapidement leur cours, mais d'autres doivent attendre longtemps. Pour la moitié des migrants demandeurs d'asile, cela s'explique par le fait qu'ils n'ont pas encore reçu d'offre de la commune. Les personnes avec lesquelles nous avons discuté attendent entre 6 et 9 mois, avec des pics pouvant atteindre 18 mois. Il s'agit du délai entre le moment où elles s'installent dans la commune et celui où elles commencent le cours. Plusieurs personnes trouvent ce délai d'attente acceptable. Ceux qui trouvent le délai trop long ont parfois l'impression de perdre leur temps ou se sentent démotivés. Les migrants familiaux ne savent pas toujours qu'ils sont tenus de s'intégrer. Cela peut être source de stress pour eux, ou les pousser à quitter leur emploi.

Approche personnalisée

Près des trois quarts des personnes en cours d'intégration estiment qu'on les écoute attentivement lors de l'entretien préliminaire. Elles trouvent important que leur situation personnelle soit prise en compte. Des interprètes sont souvent nécessaires pour bien comprendre les conversations. Le test d'aptitude à l'apprentissage, qui évalue le niveau réalisable, est également jugé positif dans l'ensemble. Les migrants familiaux interrogés dans le cadre de l'étude qualitative sont toutefois plus frustrés par ce test, car ils n'en comprennent pas toujours l'utilité.

Dualité

De nombreux participants à l'intégration combinent travail ou bénévolat et intégration. Près de la moitié des migrants demandeurs d'asile relevant de la nouvelle loi sur l'intégration ont travaillé ou fait du bénévolat depuis qu'ils ont obtenu leur permis de séjour. Parmi les migrants familiaux, cela concerne les deux tiers du groupe. Environ six participants à l'intégration sur dix qui travaillent trouvent que cela se combine bien avec l'apprentissage de la langue. Pour une partie des personnes en cours d'intégration, il est également difficile de travailler et de s'intégrer. Les migrants familiaux et les personnes ayant des responsabilités familiales, par exemple pour des enfants en bas âge, trouvent cela particulièrement difficile. Le bénévolat et les stages sont souvent considérés comme positifs, car ils aident à rester actif. Mais les personnes en cours d'intégration souhaitent avant tout avoir la possibilité de trouver un emploi rémunéré.

Qualité

De nombreux participants sont satisfaits de la qualité des cours, mais il y a aussi des problèmes. Le rythme est parfois trop rapide ou trop lent. Le manque d'enseignants entraîne parfois l'annulation de cours, ce qui nuit à la qualité. Les participants trouvent également parfois difficile que la classe de langue accueille des personnes d'âges et de niveaux différents.

3. Qu'est-ce qui rend l'intégration difficile ?

Les participants mentionnent différents défis :

- L'apprentissage de la langue peut être difficile, en particulier pour les personnes âgées et peu alphabétisées.
- Il peut être difficile de concilier les cours avec d'autres obligations, telles que le travail ou les tâches domestiques.
- Certaines personnes n'ont pas la possibilité de pratiquer le néerlandais en dehors des cours.

En outre, les circonstances personnelles jouent également un rôle. Les personnes âgées peuvent par exemple trouver les exigences linguistiques trop élevées. Ou les parents avec des enfants peuvent être confrontés à un conflit entre leurs tâches familiales et le suivi de l'intégration.

4. Soutien de la commune

Le rôle des communes s'est accru dans le cadre de la loi Wi2021. Plus de six asylum seekers sur dix ayant répondu au questionnaire trouvent que les explications fournies par la commune sur les démarches à effectuer pour s'intégrer sont bonnes. Il y a également des points à améliorer :

- Les gens veulent des informations plus claires, notamment sur la recherche d'un emploi, les études, les cours de langue abordables et les finances.
- Les expériences avec les personnes de contact varient considérablement. Certaines personnes sont très satisfaites de l'accompagnement. D'autres en sont insatisfaites et voient des points à améliorer. Une personne de contact qui offre un bon accompagnement et qui est attentive à la situation personnelle fait une grande différence.

5. Soulagement financier et difficultés à joindre les deux bouts

De nombreux migrants demandeurs d'asile reçoivent une aide de la municipalité pour payer leurs frais fixes. Cela leur permet d'avoir moins de soucis et les aide à se concentrer sur leur intégration. Environ trois migrants demandeurs d'asile sur quatre sont satisfaits de cette aide. Cependant, certains préfèrent gérer eux-mêmes leurs finances afin d'être indépendants. En outre, la municipalité propose parfois des cours ou des entretiens pour aider les gens à gérer leurs finances. Là encore, la plupart des gens sont positifs.

Néanmoins, de nombreux immigrants ont des difficultés à joindre les deux bouts. Ils indiquent qu'ils parviennent souvent « tout juste » ou « à peine » à couvrir leurs dépenses. Certains doivent recourir à des services tels que la banque alimentaire. Cela est source de stress et rend l'intégration encore plus difficile.

6. Expériences dans la recherche d'une école de langue

Les migrants familiaux relevant du Wi2021 doivent trouver et payer eux-mêmes une école de langue. Environ un migrant familial sur trois ayant répondu au questionnaire trouve difficile de trouver soi-même un cours d'intégration. Beaucoup d'entre eux citent le coût comme un problème. Ils souhaitent également obtenir plus d'informations sur les options moins coûteuses. Quatre

migrants familiaux sur dix aimeraient obtenir plus d'informations sur la recherche d'un cours de langue abordable.

Qu'est-ce qui fonctionne bien aux yeux des personnes en cours d'intégration ?

Les personnes en cours d'intégration voient plusieurs points positifs dans le nouveau système d'intégration :

- Approche personnalisée : de nombreux participants apprécient le fait d'être écoutés attentivement lors des entretiens d'admission. L'attention personnelle et la présence d'interprètes rendent le processus plus clair et plus agréable.
- Soutien linguistique : lorsque les communes offrent des possibilités supplémentaires de pratiquer le néerlandais, telles que des cafés linguistiques ou des binômes linguistiques, cela est très apprécié.
- Aide financière : l'aide pour les frais fixes et la gestion de l'argent est perçue comme positive par de nombreux migrants demandeurs d'asile.
- Planification pour l'avenir : le plan personnel d'intégration et de participation (PIP) correspond souvent bien aux ambitions des personnes en cours d'intégration.
- Contact avec la commune : lorsqu'ils entretiennent de bonnes relations avec leur personne de contact, les participants au programme d'intégration se sentent davantage soutenus et compris. Si le centre d'accueil pour demandeurs d'asile est situé dans la commune où la personne va vivre, celle-ci peut également commencer plus rapidement son intégration.

Ces points montrent que des mesures importantes sont prises pour aider les participants au programme d'intégration. Il est important de poursuivre ces expériences positives et de les améliorer si nécessaire.

Que peut-on améliorer ?

Les personnes en cours d'intégration indiquent que des améliorations sont possibles :

- Plus d'informations : les personnes souhaitent obtenir de meilleures explications sur la recherche d'emploi, les cours de langue bon marché, les études et les finances.
- Commencer plus rapidement : réduire le temps d'attente entre les différentes étapes du processus et répondre au besoin de cours de langue supplémentaires dans le centre d'accueil.
- Dualité : davantage de possibilités de pratiquer le néerlandais dans la vie quotidienne et davantage de possibilités de participer directement, par exemple via un emploi rémunéré. Davantage de possibilités de combiner langue et travail.
- Moins de stress : mieux adapter les cours de langue à la situation personnelle des personnes en cours d'intégration.

- **Interlocuteur municipal** : entre autres, les nombreux changements, le manque de contact et l'absence d'interprètes constituent des obstacles pour les personnes en cours d'intégration dans leur relation avec leur interlocuteur municipal.

Conclusion

Les expériences des personnes en cours d'intégration sont très diverses. Certaines sont satisfaites de l'accompagnement et des possibilités offertes, tandis que d'autres rencontrent surtout des obstacles. Les communes jouent un rôle important dans la réussite de l'intégration. Il est important qu'elles fournissent des informations claires et un soutien efficace, afin que chacun ait la possibilité de participer à la vie sociale aux Pays-Bas.